

La Fouille de Laodicée a été effectuée pour l'Université Laval à Québec, sous la direction de Monsieur Jean Des Gagniers, professeur d'Archéologie et d'Histoire de l'art à cette Université. Ont participé à cette fouille Monsieur le Professeur Pierre Devambe, du Musée du Louvre et de l'Université de Paris; Madame Lilly Kahil-Ginouvs professeur à l'Université de Fribourg, Suisse; Monsieur René Ginouvès, professeur à l'Université de Nancy, France.

La fouille a commencé le 3 Août 1961, et les travaux ont été terminés le 24 Août. Elle a employé selon les moments, de 15 à 55 ouvriers.

Deux bâtiments ont été fouillés, l'un à 100m. environ au S-E du théâtre de l'Ouest, l'autre une centaine de mètres plus loin dans la même direction.

Le premier, d'époque assez tardive, probablement byzantine, était une simple pièce de 9.70 m. x 6. 40 m. Du côté Ouest, le mur très puissant semble indiquer que la pente était assez forte, car il a en même temps servi de soutènement. L'édifice était bordé au Nord par une canalisation en terre cuite, dont la pente était en effet très forte. Rien n'a été trouvé à l'intérieur, à l'exception de quelques pièces sans intérêt. Une dalle portant une croix a été découverte dans la tranchée voisine.

Beaucoup plus intéressant, le second bâtiment. Entièrement détruit, ou presque, par un tremblement de terre, son élévation maximum ne dépasse pas 2 m 80, Une énorme accumulation de blocs de construction et de fragments d'archi-

itecture souvent de très grandes dimensions, obstruait une salle située au Nord-Ouest laquelle, une fois dégagée, s'est révélée, selon toute vraisemblance, avoir, dans un des états au moins de l'édifice, servi de bassin. Cette pièce (A sur le plan) mesure 9m, 70 du Nord au Sud, 8m, 15 de l'Est à l'Ouest. Les murs Est et Sud, relativement bien conservés, sont formés de très gros blocs. Autour du soubassement court une banquette haute de 52cm., large de 40 cm. Le sol est fait de plaques de terre cuite sur une double épaisseur. Les murs Nord et Ouest ne sont que très partiellement conservés: extérieurement le mur Nord était flanqué de deux reliefs en légère saillie, représentant l'un Ganymède enlevé par l'aigle, l'autre Thésée et le Minotaure. D'après le style, on peut les dater de l'extrême fin du deuxième siècle de notre ère. A l'Est de cette pièce, prenait place une niche (C sur le plan) surélevée de 0m, 75 au dessus du dernier sol, et dont la profondeur est de 2m, 70.(diamètre 3m,55): Les parois portent la trace de plaquettes de marbre. Devant la niche, et devant la salle A, passait une rue dallée, large de 7m,50 où reste encore la trace d'ornières. Cette rue, bordée de trottoirs, était flanquée sans doute de part et d'autre d'une colonnade

Du côté Ouest, une niche (B sur le plan) se trouvait à côté de la salle A, sans qu'il soit possible de déterminer pour le moment s'il existait entre elles une communication. Elle était elle aussi surélevée au-dessus du sol, et ses dimensions sont:

profondeur 3m. environ, diamètre, 4m. 30 environ.

Un mur épais, mais de construction tardive et très médiocre, limitait au Sud ce bâtiment, dont le plan intérieur n'a pas encore été complètement éclairci. Signalons cependant, derrière la niche C, une pièce pavée de marbre (F sur le plan) mesurant 6m, 80x4 m, 20. Il est possible que les deux pièces tardives F et G, mal délimitées correspondent à un niveau inférieur plus ancien. La limite Est de l'édifice n'a pas encore été reconnue.

Tout laisse supposer que ce bâtiment était un sanctuaire de la déesse égyptienne Isis. On y a trouvé en effet, cassée en trois morceaux, mais presque complète, à l'exception des bras, une statue de cette déesse, caractérisée par le croissant qu'elle porte sur le front, et par le noeud de son vêtement. En outre, un chapiteau décoré de figures Isiaques, une tête féminine portant la coiffure des fidèles de cette déesse, une baignoire et le bassin plus haut signalés confirment cette identification. Quelques autres fragments de sculptures ont été découverts: le plus important est un fragment de stèle représentant une déesse voilée portant le sceptre (la tête est malheureusement arrachée), et des morceaux ayant appartenu à des reliefs: le style de plusieurs d'entre eux laisse supposer qu'ils faisaient partie de plaques analogues à celle du mur Nord. Une inscription, malheureusement très mutilée, était insérée dans le mur Sud, entièrement en Grec (no=3), une base inscrite sur deux faces, la base ayant été réemployée pour une seconde statue, date dans son premier état du second dans son second du troisième siècle de notre ère: il s'agit de la dédicace d'Eroses, et d'un décret honorifique (no341).

Les fragments d'architecture recueillis soit à l'intérieur de cet édifice, soit dans ses environs immédiats, permettent de penser que deux états se sont

succédés, l'un de la fin du deuxième, l'autre du début du cinquième siècle de notre ère. A l'Ouest de cet édifice, une église byzantine s'est installée, dont on ne connaît jusqu'à présent que quelques fragments isolés, sans que ni le plan d'ensemble, ni même l'emplacement exact de cet édifice puissent encore être déterminés.

Au Sud du bâtiment, des installations privées datant du Moyen Age ont été reconnues: la qualité de la construction est des plus médiocres, et aucune trouvaille digne d'être signalée n'y a été faite.

L'intérêt de la fouille considérable, et les recherches exigeront encore une campagne au moins pour dégager le sanctuaire d'Isis. Tant de fragments d'architecture ont été découverts qu'une reconstitution graphique de l'ensemble sera vraisemblablement possible: on peut d'autre part, dans les parties non fouillées, au Nord et à l'Ouest de l'édifice espérer trouver encore de nombreux morceaux d'architecture et de sculpture ainsi que des inscriptions qui sans nul doute apporteront sur le culte d'Isis et sur la civilisation de l'Asie Mineure dans les premiers siècles de notre ère des enseignements capitaux.

L'espoir de trouver des restes de l'état le plus ancien de la ville de Laodicée à l'époque hellénistique nous a fait entreprendre une recherche au sommet de ce que Ramsay considérait, sans doute à juste titre, comme l'Acropole. Les recherches, faute de temps, n'ont pu être poussées assez loin et devront être reprises au cours d'une prochaine campagne. Cependant, au dessous d'un niveau de constructions très tardives, sillonnées de nombreuses conduites d'eau, on a pu reconnaître, au milieu de fragments de céramique romaine, quelques fragments plus anciens de poterie, datant peut être de l'extrême fin de l'époque hellénistique.